



# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	» 23.00; » 43.00; » 80.00
Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00
» Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

REDACTION..... ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.  
TOURCOING..... 33, rue Carnot. Téléph. 37.  
LILLE..... 3, rue Falckherbe. Tél. 57.07.  
ANNONCES..... PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00.49.

Chèques postaux 87 Lille

## M. ANDRÉ TARDIEU expose, à Belfort, l'œuvre du Cabinet Poincaré

Belfort, 3 juillet. — M. André Tardieu, ministre des travaux publics, a prononcé, aujourd'hui, à Belfort, un important discours politique appelé à être commenté. Président de la réunion de constitution de l'Union des Républicains de gauche du territoire de Belfort, il a, d'une part, fait de l'œuvre du cabinet Poincaré le bilan le plus précis et le plus convaincant; il a ensuite envisagé les élections de 1928, dont on commence à parler de toute part, et il a préconisé, pour cette consultation, le maintien de la formation politique, union des hommes de gauche et de droite, qui soutient, à l'heure actuelle, le ministère.

### La famille conjurée

Pour juger l'œuvre accomplie par le cabinet Poincaré, il suffit de rappeler qu'en était la France lorsqu'il s'est constitué: Au bord de la faillite, littéralement. Mais d'un million dans la caisse. Menace, pour le lendemain, de la suspension des paiements de l'Etat. C'est la famille. Conjurée la famille était l'objet à pourvoir. On va répétant que nous avons réussi par la confiance. C'est vrai, mais ce n'est pas assez dire. La confiance est une conséquence. Elle n'est possible que par qui sait la gagner. Elle se mérite et ne s'impose pas.

M. Tardieu montre alors le résultat des premières mesures prises. La chute de la livre de 250 à 124 est, dit-il, l'expression de ce premier succès.

### Le redressement financier

Dès maintenant nous pouvons dire que la politique de M. Poincaré a libéré notre trésorerie pour quatre ans. Les 5 milliards d'échéances de 1927 sont réduits à 1. Les 5 de 1928 à 3; les 10 de 1929 à 4. Notre dernier emprunt de mai a été remboursé à tel seul 11 milliards d'obligations à court terme. Nous pouvons reprendre notre souffle et marcher vers l'avenir.

Du même coup, se redresse significativement la situation du Trésor en face de la Banque de France.

En juillet 1926, j'ai rappelé que la marge du compte de l'Etat était inférieure à 1 million. Elle est aujourd'hui supérieure à 11 milliards, bien que nous ayons, en décembre dernier, remboursé 2 milliards; ce qui revient à dire qu'en moins de dix mois les disponibilités du Trésor, c'est-à-dire son indépendance, ont été multipliées par le coefficient 11.500.

Le premier résultat de cette politique a été de valoriser la fortune française. Toutes nos rentes, toutes nos valeurs ont subi depuis 1919 une baisse effroyable, appauvrissant d'autant les innombrables petites bourses entre lesquelles elles sont réparties.

En moins d'un an, le ministère Poincaré a apporté aux valeurs nationales le double réconfort de la hausse des cours et de la hausse de la monnaie.

### Deux réformes sociales

Me sera-t-il permis d'ajouter que c'est aussi grâce à ce gouvernement qu'il a été possible de réaliser les deux réformes sociales les plus attendues et la plus souvent promises, mais les moins réalisées?

La première, le service d'un an, qui, à un pays appauvri de main-d'œuvre par la guerre, garantissait, sans diminuer en rien notre sécurité, une possibilité de production augmentée d'un tiers par les forces les plus vives de la nation.

La seconde, cette loi des assurances sociales, que le Sénat votera cette semaine.

### Les prochaines élections

Il n'y a rien de continu; car ce n'est pas fini. Le plus fort est fait. Mais rien ne sera fait tant que tout ne sera pas fait. J'entends dire quelquefois: « Quelle plateforme adopter pour les prochaines élections? » De plateforme, il n'y en a qu'une: « Achever! »

Cela revient à dire qu'il nous faut réaliser dans le pays par la consultation de 1928 la même formation politique que, depuis un an, le ministère Poincaré a su réaliser au gouvernement et dans les Chambres. Cela revient à dire que, si l'on veut consolider et conserver les gains acquis, il faut mettre le pays en présence de ce que constituerait l'abandon de la méthode qui nous a valu ces gains.

Si la France a gagné la guerre c'est parce qu'après le surcoat de la première Marne, elle a su s'imposer une patience et une continuité de quatre années. Il n'en faut pas tant pour décerner la palme à un gouvernement qui, dans les circonstances les plus difficiles, a su faire bien dix-huit mois en deux ans.

Savons-nous discipliner nos habitudes et nos passions pour donner à la France le crédit de quelques mois de plus? C'est tout le problème électoral et c'est tout le problème politique.

Dira-t-on qu'en s'imposant cette discipline les partis adverses risquent de se diminuer? Se sont-ils donc diminués en s'associant pour le but défini du salut national, que la France est aujourd'hui en mesure d'atteindre?

Ah! messieurs, il n'y a qu'une chose qui diminue un parti: c'est d'être inférieure à l'œuvre qui a charge d'accomplir au service du pays. Qui se contrôle pour réussir et réussit en se contrôlant se grandit. Qui ne se diminue, dès lors que ce succès est celui de l'intérêt général.

Ce discours a été haé d'applaudissements, notamment le passage où le ministre a souligné le redressement financier de la France. Toute la partie relative à la politique sociale et son appel à l'union pour l'achèvement de l'œuvre entreprise ont été salués par des ovations.

## Le concours des sociétés de gymnastique affiliées à l'Union de Flandre, à La Madeleine



LES DRAPEAUX DES SOCIÉTÉS

## M. Raoul Péret demande le maintien à tout prix de l'Union nationale sous l'égide de M. Poincaré



M. RAOUL PÉRET

Bordeaux, 3 juillet. — Au cours du grand banquet de l'Alliance démocratique et radicale de la Gironde, organisé à l'American Park, à Bordeaux, sous la présidence de M. Raoul Péret, vice-président de l'Alliance démocratique, et auquel ont pris la parole MM. Armand Calmel, sénateur, président de l'Alliance démocratique et radicale de la Gironde; Ch. Chaumet, président du Comité républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture; M. Antony Ratier, président de l'Alliance démocratique, a signalé le danger particulier que font courir au pays les « sans patrie » qui obéissent aux ordres d'un gouvernement étranger.

Après lui, M. Raoul Péret, ancien président de la Chambre, dans un remarquable discours, a examiné la situation politique, économique et financière. Puis il a défini les conditions par lesquelles les résultats obtenus pourront être rendus définitifs.

« Après la période de trouble et d'incertitude que nous avons vécue et qui aurait pu s'achever dans un véritable désastre économique et financier, l'horizon, indiscutablement, s'est éclairci, l'angoisse a disparu, la France a rétabli son crédit, l'avenir nous apparaît sous des couleurs moins sombres. Mais nous tremblons parfois à la pensée que ce pourrait n'être là qu'une lueur passagère, que nous sommes exposés à de nouvelles secousses. Allons-nous perdre le fruit des efforts accomplis? N'avons-nous pas des mesures à prendre et à conseiller, des avertissements à donner, des ententes à conclure, un plan de défense et d'action à élaborer? »

Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré.

« Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré. »

Après lui, M. Raoul Péret, ancien président de la Chambre, dans un remarquable discours, a examiné la situation politique, économique et financière. Puis il a défini les conditions par lesquelles les résultats obtenus pourront être rendus définitifs.

« Après la période de trouble et d'incertitude que nous avons vécue et qui aurait pu s'achever dans un véritable désastre économique et financier, l'horizon, indiscutablement, s'est éclairci, l'angoisse a disparu, la France a rétabli son crédit, l'avenir nous apparaît sous des couleurs moins sombres. Mais nous tremblons parfois à la pensée que ce pourrait n'être là qu'une lueur passagère, que nous sommes exposés à de nouvelles secousses. Allons-nous perdre le fruit des efforts accomplis? N'avons-nous pas des mesures à prendre et à conseiller, des avertissements à donner, des ententes à conclure, un plan de défense et d'action à élaborer? »

Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré.

« Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré. »

Après lui, M. Raoul Péret, ancien président de la Chambre, dans un remarquable discours, a examiné la situation politique, économique et financière. Puis il a défini les conditions par lesquelles les résultats obtenus pourront être rendus définitifs.

« Après la période de trouble et d'incertitude que nous avons vécue et qui aurait pu s'achever dans un véritable désastre économique et financier, l'horizon, indiscutablement, s'est éclairci, l'angoisse a disparu, la France a rétabli son crédit, l'avenir nous apparaît sous des couleurs moins sombres. Mais nous tremblons parfois à la pensée que ce pourrait n'être là qu'une lueur passagère, que nous sommes exposés à de nouvelles secousses. Allons-nous perdre le fruit des efforts accomplis? N'avons-nous pas des mesures à prendre et à conseiller, des avertissements à donner, des ententes à conclure, un plan de défense et d'action à élaborer? »

Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré.

« Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré. »

Après lui, M. Raoul Péret, ancien président de la Chambre, dans un remarquable discours, a examiné la situation politique, économique et financière. Puis il a défini les conditions par lesquelles les résultats obtenus pourront être rendus définitifs.

« Après la période de trouble et d'incertitude que nous avons vécue et qui aurait pu s'achever dans un véritable désastre économique et financier, l'horizon, indiscutablement, s'est éclairci, l'angoisse a disparu, la France a rétabli son crédit, l'avenir nous apparaît sous des couleurs moins sombres. Mais nous tremblons parfois à la pensée que ce pourrait n'être là qu'une lueur passagère, que nous sommes exposés à de nouvelles secousses. Allons-nous perdre le fruit des efforts accomplis? N'avons-nous pas des mesures à prendre et à conseiller, des avertissements à donner, des ententes à conclure, un plan de défense et d'action à élaborer? »

Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré.

« Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré. »

Après lui, M. Raoul Péret, ancien président de la Chambre, dans un remarquable discours, a examiné la situation politique, économique et financière. Puis il a défini les conditions par lesquelles les résultats obtenus pourront être rendus définitifs.

« Après la période de trouble et d'incertitude que nous avons vécue et qui aurait pu s'achever dans un véritable désastre économique et financier, l'horizon, indiscutablement, s'est éclairci, l'angoisse a disparu, la France a rétabli son crédit, l'avenir nous apparaît sous des couleurs moins sombres. Mais nous tremblons parfois à la pensée que ce pourrait n'être là qu'une lueur passagère, que nous sommes exposés à de nouvelles secousses. Allons-nous perdre le fruit des efforts accomplis? N'avons-nous pas des mesures à prendre et à conseiller, des avertissements à donner, des ententes à conclure, un plan de défense et d'action à élaborer? »

Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré.

« Le but que permettra d'atteindre ce plan de défense, c'est, affirme l'orateur, le maintien à tout prix de l'Union nationale, sous l'égide de celui qui en fut l'instigateur: M. Raymond Poincaré. »

## La fillette étranglée dans un taillis du Bois de Boulogne, a été identifiée

Elle avait disparu le matin du domicile paternel en emportant 3.000 francs. — Une femme blonde l'accompagnait alors.

Paris, 3 juillet. — La police continue activement ses recherches en vue de retrouver l'auteur de l'assassinat de la petite Carmen Burniaux, dont le cadavre a été découvert samedi au Bois de Boulogne.

Voici dans quelles circonstances le cadavre a été trouvé et a pu être identifié.

Un passant découvrait, à 4 heures, au Bois de Boulogne, près du rond-point de la Cascade, le cadavre d'une jeune fille gisant sous un fourré de fougères. Un gardien du Bois, appelé, essuya de la pluie, valant mieux à la jeune fille morte, étranglée. Et peu à peu arriva M. Michel, commissaire de police d'Autheil, qui ouvrit une enquête et fit transporter le cadavre à l'Institut médico-légal.

Or, vers midi, un commerçant, M. Burniaux, dont le domicile est 24, rue Montorgueil, et le magasin 3, rue des Prêcheurs, était venu au commissariat de St-Germain-l'Auxerrois, signaler la disparition de sa fillette Carmen, âgée de quatorze ans, B. Burniaux et sa femme, occupés à leur magasin, avaient coutume de la laisser seule dans leur logement, et leur surprise fut vive, en rentrant pour déjeuner, de ne trouver personne et de constater aussi la disparition d'une somme de 3.000 francs placée dans un meuble.

Informé dans la soirée de la découverte du bois de Boulogne, M. Burniaux se rendit à l'Institut médico-légal où il eut la douleur de reconnaître sa fillette.

### LENQUETE

L'enfant était sortie de chez elle en compagnie d'une femme blonde Interrogée par la police M<sup>lle</sup> Israël, chargée de l'immeuble habité par M. Burniaux a fait la déclaration suivante:

Vers 9 heures du matin, j'ai vu sortir Mlle Carmen qui, je le savais, étant souffrante, n'allait plus à l'école depuis trois mois. Elle était seule. Je lui demandai: « Vous allez vous promener? Elle me répondit: « Oui ». Dix minutes après, je l'ai vue remonter chez elle rapidement. Elle paraissait soucieuse. Un quart d'heure s'écoula. Une femme blonde, de forte corpulence, que je n'avais pas vue monter et que je n'avais jamais vue dans la maison, descendit l'escalier. Elle était vêtue d'un manteau bleu marine avec martingale. Je remarquai qu'elle avait les cheveux coupés, car elle tenait son chapeau de feutre à la main. Derrière elle, descendait Carmen. Comme la loge est au premier étage, je pus les voir se réunir au bas de l'escalier.

Deux autres locataires M<sup>lle</sup> Dumont et M<sup>lle</sup> Murall ont également déclaré avoir vu la petite Carmen en compagnie d'une femme dont le signalement concorde avec celui qu'en a donné M<sup>lle</sup> Israël.

Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet.

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

Un familier de la maison? Bien qu'il soit impossible de tirer des parents le moindre renseignement, les enquêteurs se demandent si le forfait n'aurait pas été perpétré par un familier de la maison. En effet, la somme dérobée, lors du départ de la jeune fille, se composait de 2.915 fr. pris dans une bibliothèque et 92 francs pris dans une armoire à glace, meubles toujours fermés à clef. Or, ces clefs ont été retrouvées à leur place habituelle, dans un bureau où M. Burniaux les range chaque jour.

« Les premières hypothèses sur l'abominable crime tendaient à faire penser que la petite Carmen avait été victime d'un meurtre attentat. On est plutôt porté à penser maintenant que l'assassinat a eu le vol pour objet. »

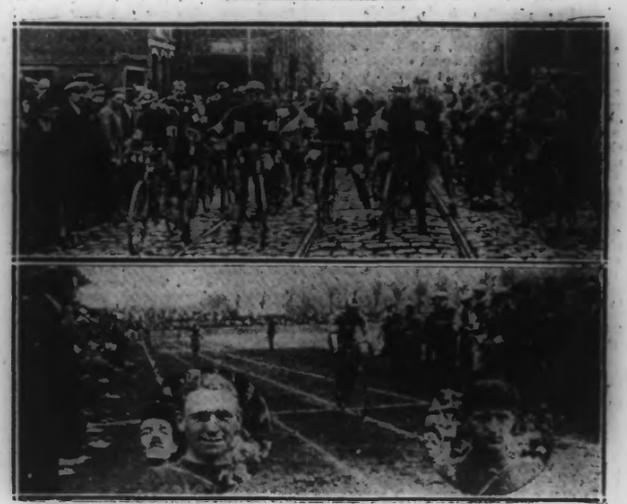
## Tourcoing-Dunkerque et retour

(200 KILOMÈTRES) ORGANISÉ PAR LE VELO CLUB TOURQUENNOIS Avec le concours et la participation de « JOURNAL DE ROUBAIX »

### VICTOIRE DE CARREIN ELIAS, DE WERVICO

du Vélo Club Tourquennois en 6 heures 32 minutes. — (A 30 kil. 600 à l'heure)

L'AMICALE DES ARTS DE ROUBAIX, REMPORTE LA COUPE DU « JOURNAL DE ROUBAIX » ET LA COUPE D'EMULATION CONSIDERABLE SUCCES DE L'ÉPREUVE



En haut: LE DÉPART DONNE A 10 H. 45, A MOUVAUX-LES-FRANCS En bas: L'ARRIVÉE DE CARREIN, VAINQUEUR DE L'ÉPREUVE. EN MÉDAILLONS: (à gauche): Carrein; (à droite): Dragon, qui s'est classé second.

Depuis sa fondation, il nous est agréable de souligner le brillant succès remporté chaque année par la grande épreuve cycliste, que le « Vélo-Club Tourquennois » organise avec le concours et la participation du « Journal de Roubaix », mais, cette fois, le succès n'est pas seulement plus pour donner l'impression exacte de ce que fut la septième édition de Tourcoing-Dunkerque et retour.

Ce fut un véritable triomphe qu'enregistrèrent hier, dimanche, les actifs dirigeants du « Vélo-Club Tourquennois » qui en avaient assuré l'impeccable organisation et le « Journal de Roubaix » qui, depuis cinq années, leur accorde l'aide puissante de sa grande publicité et sa collaboration la plus entière.

Ce triomphe, nous l'avions prévu quand nous fut connu le nombre imposant des partants, parmi lesquels figuraient tous les « as » régionaux du cyclisme et c'est avec la plus grande satisfaction qu'il nous est donné de l'enregistrer.

Au départ de Mouvaux-les-Francis, sur le chemin de Dunkerque, au contrôle place Jean-Bart, sur le chemin du retour, ce fut, dans toutes les communes traversées, avec le plus grand intérêt que les sportifs suivirent le passage de nos routiers, les attendant dans les carrefours pour les ovationner et les encourager comme ils le méritaient.

Cet enthousiasme fut débordant dans les vingt derniers kilomètres du parcours, tandis que la course traversait Armentières, Wervicq, Comines, Bousbecq, Halluin, le mont d'Halluin, Neuville et le quartier du Pont-de-Neuville. Nous devons renoncer à décrire la foule qui se pressait de chaque côté de la route, acclamant les favoris dont beaucoup se trouvaient... chez eux.

L'organisation d'une course cycliste aussi importante est un travail ardu, mais les actifs dirigeants du V.C.T. ont fait leurs preuves et, une fois de plus, nous devons féliciter les organisateurs, avec une compétence et une activité reconnues, se montrèrent à la hauteur de leur tâche difficile.

Si nous ne pouvons citer tous les dirigeants du grand club tourquennois, nous tenons à accorder une mention toute particulière à M. Adrien Moerman, président d'honneur du V.C.T. et fondateur de l'épreuve, dont il assure chaque année la direction générale, bien aidé par ses excellents adjoints: MM. Joseph Couplé, le plus dévoué des présidents; Emile Duvicq, tout à la fois secrétaire, stayer, et... peacker; David Derynker, la compétence personnelle en matière de cyclisme.

L'U.V.F., sous les règlements de laquelle se disputait la course, était représenté par son sympathique chef-délégué, M. Auguste Gauthier, un ami du « Journal de Roubaix »; MM. Papayars, de Dunkerque; Deborcher, de Lille et Verhelde, de Tourcoing, délégués régionaux.

Tout naturellement, le « Journal de Roubaix » avait sa place toute marquée dans l'organisation. Après avoir été la cheville ouvrière de notre Circuit Franco-Belge, notre collaborateur, M. A. Van Waterloo, était notre délégué, ainsi qu'il le fait depuis sept ans dans la préparation de Tourcoing-Dunkerque et retour, remplissant le jour de l'épreuve, comme conseil de l'U.V.F., les fonctions de commissaire... course.

Le service médical, assuré avec leur dévouement continu par M. le docteur et Mme Naert; les services d'ordre (tablis sur tout le parcours par les soins des polices municipales et de la gendarmerie; l'organisation parfaite de l'arrivée par les dirigeants de l'U.V.F., furent autant de précieux appoints qui assurèrent à l'épreuve toute sa régularité, contribuant ainsi à son brillant succès.

Un beau temps, inespéré après cette période de pluie, d'orage et de vent, favorisa l'épreuve et c'est dans d'excellentes conditions atmosphériques qu'elle se déroula de bout en bout, à la grande satisfaction de nos routiers... et des organisateurs.

Après avoir remercié, au nom du Vélo-Club Tourquennois, et du « Journal de Roubaix », tous ceux qui collaborèrent au triomphal succès du VII<sup>e</sup> Tourcoing-Dunkerque, passons au compte-rendu détaillé de l'épreuve.

(Lire la suite page 2).

## L'affaire de la « Santé »

M. Maurice Pujot est toujours au régime des détenus de droit commun

Paris, 3 juillet. — M<sup>re</sup> Calzant, avocat de M. Maurice Pujot, a déclaré qu'il s'est rendu ce matin à la prison de la Santé et que, contrairement à ce qu'on avait annoncé quelques jours auparavant, aucune amélioration n'a été apportée au régime auquel est soumis son client.

La Ligue des Droits de l'Homme demande qu'il bénéficie du régime politique

Paris, 3 juillet. — M. Cazot, attaché au cabinet de M. Barthou, s'est rendu auprès de M. Maurice Pujot pour s'enquérir s'il avait quelque plainte à formuler. M. Pujot a déclaré qu'il demandait à être mis au régime politique.

Ajoutons que la Ligue des Droits de l'Homme, estimant que dans les circonstances où elle s'est produite, l'usurpation de fonctions reprochée à M. Pujot présente les caractères d'un délit politique, a demandé pour lui à la chancellerie, le régime politique.

M<sup>re</sup> Montard aurait été transféré de Saint-Lazare à l'hôpital Tenon

Paris, 3 juillet. — Quelques journaux annoncent que M<sup>re</sup> Montard, la téléphoniste de l